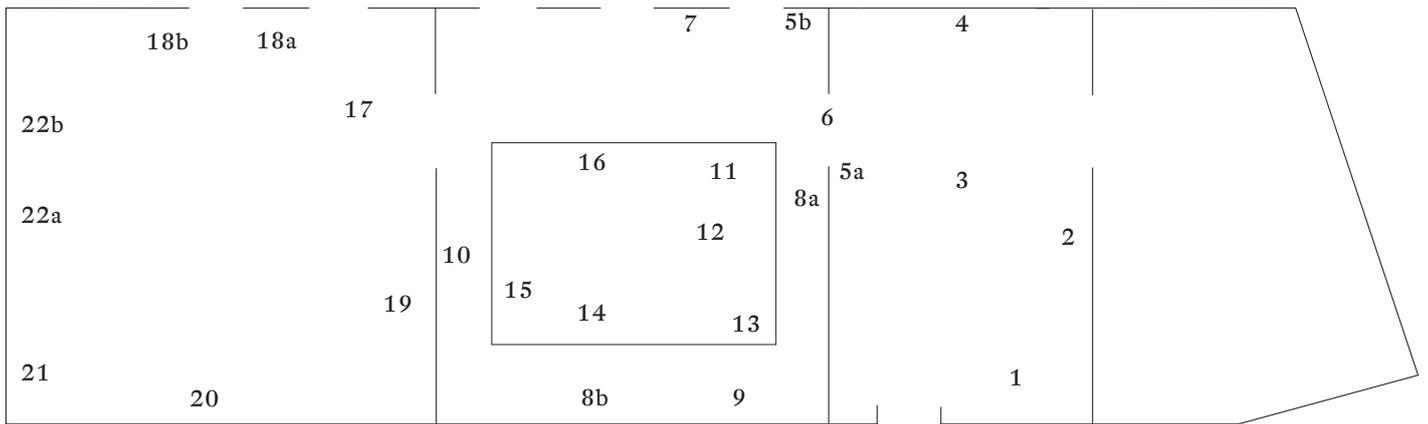


kasten

rosa aiello camille ale-
ña adelhyd van bender
karin borer patricia l.
boyd manuel burgener
lisa herfeldt samuel jef-
fery maggie lee k.r.m.
mooney kaspar müller
phung-tien phan vaclav
pozarek marta riniker-
radich julia scher ri-
chard sides davide stuc-
chi sergei tcherepnin
angharad williams amy
yao

Stadtgalerie 28.02. – 16.05.2020



KASTEN

Rosa Aiello, Camille Aleña,
 Adelhyd van Bender, Karin
 Borer, Patricia L. Boyd,
 Manuel Burgener, Lisa Her-
 feldt, Samuel Jeffery, Maggie
 Lee, K.R.M. Mooney,
 Kaspar Müller, Phung-Tien
 Phan, Vaclav Pozarek, Marta
 Riniker-Radich, Julia Scher,
 Richard Sides, Davide Stucchi,
 Sergei Tcherepnin, Angharad
 Williams, Amy Yao
 28.02.–16.05.2020

sous la direction de Cédric
 Eisenring et Luca Beeler

Événements

Ouverture

Jeudi, 27.02.2020

18 heures

*Visite guidée avec traduction en
 langue des signes*

Mercredi, 15.04.2020

18 heures

Déjeuner avec art

Jeudi, 07.05.2020,

12.30 à 14 heures

Inscription jusqu'au

05.05.2020 à
 stadtgalerie@bern.ch

Aperçu

Fenna Bliss

Stadtgalerie

PROGR

Waisenhausplatz 30

3011 Bern

stadtgalerie@bern.ch

www.stadtgalerie.ch

Heures d'ouverture

Mercredi–Jeudi

14–18 heures

Samedi

12–16 heures



Kultur
 Stadt Bern

FLOOR PLAN: FIRST ROOM (ENTRANCE)

3

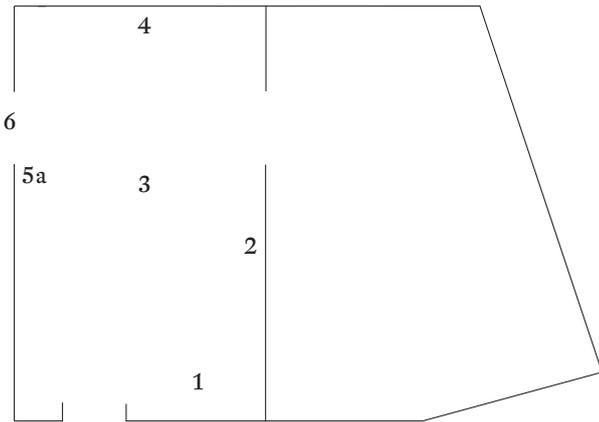
K.R.M. MOONEY

Accord, A chord, 2016

Panneaux composites, vinyle, aluminium, acier, sétaires d'Italie, argent, tuyau, soudure

45.7 x 35.6 x 7.6 cm; 53.3 x 45.7 x 7.6 cm

Accord, A chord est constitué de deux petites sculptures en forme de boîte placées sur le sol. Des panneaux composites forment l'enveloppe extérieure, dont le format rappelle celui des supports de stockage: livres ou disques durs. Les travaux de K.R.M. Mooney thématisent la relation entre le corps, la matière et l'espace. Ce sont des assemblages au sens chimique du terme: Mooney relie les systèmes existants - câbles, serrures, hydrauliques et parties d'infrastructures techniques - avec des matériaux tels que l'argent et l'huile, qui entrent en réaction désordonnée avec leur environnement. Les matériaux changent, migrent et fusionnent constamment les uns avec les autres. Les objets qui en résultent sont des zones de transition instables. Ainsi, les sculptures de K.R.M. Mooney bouleversent la vision des systèmes de légitimation, d'autorité et d'autonomie existants et remettent en question les différenciations dualistes: entre l'objet et l'environnement, entre l'homme et la machine, ou encore entre l'homme et la femme.



1

SAMUEL JEFFERY

Untitled, 2017

PVC, apprêt acrylique, ruban isolant

30.5 x 47.5 x 28 cm

Untitled, 2019

PVC, apprêt acrylique, huile pour voitures ancienne

30.5 x 50.5 x 32.5 cm

Des feuilles de PVC coupées, chauffées puis pliées forment les deux conteneurs, qui font partie d'une série d'œuvres en continu de Samuel Jeffery. Chacun est placé sur un socle adapté à sa masse respective. Les objets ressemblant à des conteneurs sont traités avec différents matériaux et peints avec de la peinture de quincaillerie. Ils semblent tous deux être fabriqués selon des normes précises et diffèrent pourtant l'un de l'autre dans les détails. La surface extérieure de *Untitled*, 2019 a été traitée avec une huile de moteur utilisée pour des moteurs d'époque. Comme pour la voiture, les objets pourraient être imaginés comme des conteneurs pour le transport de marchandises non identifiées. L'huile de moteur et son association avec le mécanique ne font ici qu'accentuer l'état d'inertie de ces conteneurs et leur confère une nostalgie légèrement militaro-industrielle. En même temps, ils sont des conteneurs pour d'éventuels événements futurs. Ainsi, ce travail se tourne vers le passé et l'avenir. Comme si l'on se promenait doucement le long de traces de mémoire en faisant face à une ligne d'orage qui avance.

2

RICHARD SIDES

The slowest plane crash ever recorded in history, 2020

1 canal HD, moniteur, béton, contreplaqué

120 x 50 x 25 cm

The slowest plane crash ever recorded in history. L'accident d'avion le plus lent jamais enregistré dans l'histoire. Le titre suggère un événement si lent qu'il devrait défier la logique événementielle de l'entremise technique. Le mur frontal de l'œuvre de Richard Sides est recouvert de contreplaqué. Un mur brisé en trois parties ne permettant que des vues latérales indirectes à l'intérieur de la structure en béton. Les murs s'étendent en perspective vers l'arrière et créent ainsi une aspiration lente vers l'intérieur en direction d'une source de lumière vacillante. Hypnotisant, comme si l'on était témoin d'un événement qui se prolonge éternellement de façon irrémédiable. Le moniteur vacillant plonge l'architecture poreuse dans une lumière de LED dissolvant tout.

4

AMY YAO

Weeds, 2015

fleurs artificielles, silicone, ongles artificiels

30.5 x 43 x 18 cm

Fleurs en soie et os, faux ongles et noix en plastique remplissent le volume d'une taie d'oreiller transparente. Des matériaux que l'on peut également trouver dans d'autres œuvres de l'artiste Amy Yao. Ils marquent les lieux de rencontre entre une domesticité spécifique et la production industrielle. Les fleurs de soie conservées et en perpétuelle floraison sont confrontées à une logique de circulation et de production dans laquelle le déchet n'est pas un sous-produit, mais une condition fondamentale. En ce sens, le travail de *Weeds* illustre également la mesure dans laquelle la séparation rigide des catégories «naturel» et «artificiel» est liée à une forme de production spécifique.

5a / 5b

ROSA AIELLO

Resolve (tritone inward), 2020

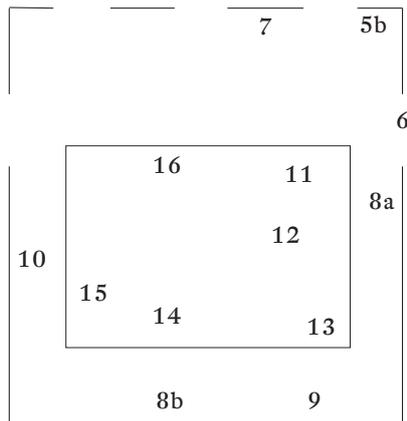
2 haut-parleurs activés par le mouvement

Variable

Les capteurs des deux petits appareils balayent l'espace et enregistrent les mouvements dans leur entourage proche, agissent ainsi comme des interrupteurs électriques.

Le mouvement active le haut-parleur intégré de sorte que chaque appareil joue un accord différent: la première partie d'un triton à deux accords. Les appareils sont disposés dans la pièce selon un ordre précis. Le premier accord crée un sentiment d'attente, ou de tension. La seconde dissout ou complète l'attente. Les différences minimales renforcent les changements de conditions de la pièce causés par les instruments et montrent les conséquences que la pièce configurée peut avoir sur l'expérience vécue.

SAALPLAN: MITTLERER RAUM



6

LISA HERFELDT

Slithering, 2019

verre acrylique, nylon, polyester non-tissé

23 x 67 x 23 cm

Ce sont des affects synthétiques qui posent ces objets en forme de langue. Les cubes transparents de verre acrylique sont les récipients des langues autrement désincarnées.

7

MAGGIE LEE

Alfred Hitchcock Microchipped Pigeon, 2020

ruban d'emballage, fibre de flocage, acrylique, photocopie

33 x 27.9 x 2.5 cm

Ruban d'emballage brun sur toile de fond. Trois photographies comme étiquettes de ce paquet d'images: une impression de mauvaise résolution d'un cadre de lit antique pour enfant, une découpe de magazine d'un cadeau de fleurs et une colombe avec une micropuce sur la tête. *Alfred Hitchcock Microchipped Pigeon*, peut être interprété comme un titre suggéré pour un film de fiction (et inexistant) d'Alfred Hitchcock. Pour tenter de décrire les mécanismes de tension dans ses films, Alfred Hitchcock a inventé le terme «MacGuffin». Le MacGuffin décrit des objets ou des créatures plus ou moins arbitraires qui servent dans un film à déclencher ou à faire avancer l'intrigue sans être eux-mêmes d'une utilité particulière. Le comportement extérieurement contrôlé d'un pigeon micropucé ou un cadeau non désiré pourrait assumer cette fonction dans cette fiction.

8a

MARTA RINIKER-RADICH

A Frame of Cast Iron Lace, 2018

crayon à papier et crayon de couleur sur papier

29.7 x 21 cm

8a

MARTA RINIKER-RADICH

The Vapors, 2019

crayon à papier et crayon de couleur sur papier

29.7 x 21 cm

Les écrans de la série de dessins de l'artiste Marta Riniker-Radich traitent du moment privilégié des soins personnels qui nous permet de nous isoler, de penser à nous, seulement à nous

et à personne d'autre. Les écrans compriment la sphère domestique, avec sa promesse de protection du monde extérieur, créant un vide une pression constamment menaçant. La technique minutieuse des dessins aux crayons de couleur renforce ce sentiment latent de silence tendu. L'espace de la boîte est souvent le point de départ des dessins construits par l'artiste: à la fois fixe et infinis, comme une boîte magique au fond vide.

9

KASPAR MÜLLER

Ohne Titel, 2020

bois, métal, pièces de monnaie, laque, peinture acrylique, paillettes, strassnes

46 x 16 x 32 cm

L'on voit que cet objet était une armoire à pharmacie antique. Il n'a pas nécessairement été privé de sa fonction initiale. Avec le traitement de l'artiste, il a simplement changé de statut. La boîte *Ohne Titel* est recouverte de couches qui suggèrent différentes temporalités: la période de l'atelier de l'artiste, le matériau situé dans le temps, l'historicisme. Une patine séduisante qui sert tout désir d'authenticité sans jamais le satisfaire.

10

PATRICIAL. BOYD

SL-1200MK2 Face: Christian Andersen, 10/25/19-12/21/19, 2019-2020

Graisse de cuisson usagée, cire, résine dammar, panneau aggloméré 63 x 54 x 10 cm

SL-1200MK2 Face: Christian Andersen, 10/25/19-12/21/19

fait partie d'une série d'œuvres en continu de l'artiste Patricia L. Boyd. Les œuvres de la série passent par différentes étapes, créant des liens avec l'architecture physique et logistique d'une institution ou d'une galerie: les moules négatifs, coulés à partir d'un mélange de graisse de cuisson usagée, de cire et de résine dammar, sont encastrés sur place, dans les murs de la galerie ou de l'institution exposante. Le moulage est soutenu par un panneau d'aggloméré qui devient une partie continue et invisible du mur de l'exposition. Tout comme une prothèse, l'aggloméré n'est pas un simple appendice, mais modifie et reconfigure le travail. À la fin de l'exposition, le négatif et la planche sont retirés et transformés en une sculpture autonome (boîte), qui circule désormais et peut être présentée dans un nombre choisi d'expositions ultérieures. Le titre de l'œuvre est complété par les dates de l'exposition et le nom du lieu où elle a été présentée pour la première fois. Les différentes formes négatives proviennent des composants de deux objets que Boyd a achetés lors d'une vente de liquidation d'une société de technologie de San Francisco: une chaise de bureau Herman Miller Aeron et une platine Technics SL-1200.

11

MANUEL BURGNER

Untitled, 2017

Verre, carton, LED, spiritueux

43.5 x 25.5 x 44 cm

Le volume du cube de verre inférieur est dérivé de celui de l'emballage d'expédition du papier abrasif de l'entreprise Sia Abrasives. La boîte en carton est placée de manière à contredire toute statique, et ce n'est qu'une fois ouverte qu'elle libère la structure porteuse en verre. À l'intérieur se trouve une bouteille de gin auto-distillé et des verres - une situation qui peut être activée par les visiteurs et visiteuses.

12

CAMILLE ALEÑA
Fortnum and Mason, 2017
9 juke-box, Arduino-Board
41ø x 17 cm

Fortnum and Mason est constitué de boîtes à musique du magasin de luxe britannique du même nom. Imprégné de nostalgie et doté d'un manège à chevaux imprimé, le produit est à la fois une boîte à biscuits et une boîte à musique. Pour l'œuvre de Camille Aleña, les mélodies originales et les moteurs rotatifs ont été conservés, transformés et réarrangés en une chorégraphie fantomatique qui se répète toutes les six minutes.

13

ANGHARAD WILLIAMS
Wet flannel on my side like the saddle on a horse, 2016–2020
papier, argile séchée à l'air, encre acrylique, charnières, boîte de rangement
55 x 18 x 78 cm

Les boîtes en plastique d'Angharad Williams sont des micro-scènes. Elles évoluent entre une vitrine de fortune et une boîte de rangement pour les matériaux qui créent un environnement de lecture spécifique pour les textes qui sont joints aux boîtes. Des histoires qui se nourrissent de désespoir, de vulgarité et de séduction. Les objets dessinent des collages de personnages non présents - des restes tirés des histoires. La boîte présentée dans la Stadtgalerie fait partie de cette série en cours.

14

DAVIDE STUCCHI
Her Mess, 2019
Carton, divers articles déchargés
38 x 13 x 6 cm

Her Mess, 2019
Carton, divers articles déchargés
38 x 13 x 5 cm

Her Mess, 2019
Carton, divers articles déchargés
38 x 13 x 4 cm

Her Mess, 2019
Carton, divers articles déchargés
38 x 13 x 3 cm

«*Personal effects* est un mot incroyable pour décrire les choses que vous possédez. J'adore les jeux de mots, surtout quand l'anglais n'est pas votre langue maternelle. On a tendance à comprendre les «significations» / l'étymologie de manière encore plus littérale. Cela révèle les limites de vos capacités cognitives et vous montre le travail que vous devez accomplir pour suivre le rythme quotidien. [...] Le mot *Personal effects*, titres de mes œuvres, comme *Her Mess* ou *Neck Laced*, offre la belle possibilité d'ordonner les œuvres sur une ligne temporelle d'actions. On a vraiment l'impression que les œuvres évoquent un destinataire absent. Ce sont des objets qui indiquent une certaine classe / position sociale. Ils me semblent assez bourgeois. Il est incroyable de constater combien il est difficile de saisir l'héritage des gens dans nos vies, et combien la plupart d'entre eux sont intangibles. Parfums, parties du corps autrefois touchées par les amoureux*amoureuses et les ami*es, à certains moments de la journée. Je ne sais pas comment c'est

arrivé. Depuis des années, je me retourne de temps en temps, juste pour voir l'heure, et il est 4h40 du matin, ou à peu près à cette heure. J'ai attendu longtemps un de mes bons amis, que j'aimais et dont j'étais profondément obsédé, pour le rencontrer et prendre un goûter ensemble après l'école. On ne se parle plus».

Davide Stucchi dans sa correspondance avec Bruno Zhu

15

SERGEI TCHEREPNIN
Baby Box #2 (Ringing Rock Stages of Production), 2013
Acier, cuivre, transformateur, amplificateur, iPod
18 x 18 x 18 cm

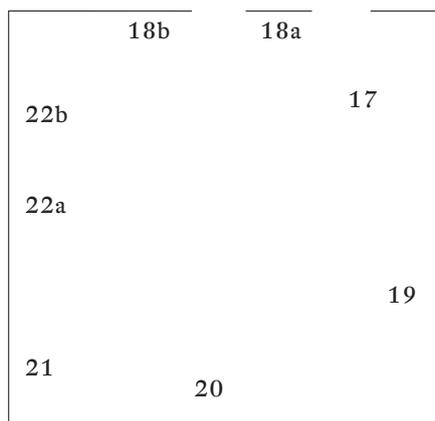
L'objet *Baby Box #2 (Ringing Rock Stages of Production)* avec sa langue en cuivre et sa boîte en acier est une sculpture sonore qui est à la fois un haut-parleur et un instrument. La boîte fait partie d'un groupe de systèmes sonores, de personnages parlants qui invitent à l'interaction. Les dispositifs matériels et leurs sons spécifiques peuvent être navigués avec l'oreille et le corps.

16

JULIA SCHER
For fairness (Pink and Black box), 2019
Impression 3D, couleur, gant en coton
3 x 9.5 x 9.5 cm

La boîte de l'artiste Julia Scher est un hybride: elle a des racines profondes dans les boîtes normales d'aujourd'hui, mais elle indique l'hybridité des conditions futures. Elle pourrait fournir un soutien, une sécurité et de la nourriture pour toute une série de fonctions et d'activités de futures entités. Sa construction et sa matérialité se situent entre le domestique (stockage, conservation, armoire et table) et le terrestre: elle est faite de minéraux, de cellulose, de colles naturelles et de peinture. La boîte conserve un gant de coton blanc, mais pourrait donner de l'espace à tout ce qui est considéré comme un besoin humain. Le design est soumis à un code source et peut être reproduit avec n'importe quelle imprimante 3D. Le code ne fait que suggérer un état initial à partir duquel de nouvelles fonctions et significations peuvent dériver.

A hybridity of theme - a unique artwork
A hybridity of making - a formal articulation that celebrates the uniqueness of any making
A hybrid of assembly - a combination usually called montage or collage
It seems built for one hand but can suggest the expression of multiplicity.
Can (anything) work together...as one?
Julia Scher



17

KARIN BORER
Danger, 2018
Bois carbonisé
43 x 6 x 190 cm

La surface sombre de la boîte en bois montée au plafond est carbonisée, traitée au feu. Une technique traditionnelle contre les infestations d'insectes. Le fond et les parois latérales de la boîte sont munis de fentes. Ils créent des liens entre différents habitats. Le travail de Karin Borer vise à créer des regards croisés: humains et non-humains. Elle joue ainsi avec les aspects de la boîte tel un registre de visibilité et d'invisibilité, d'abandon ou d'animation.

18a

DAVIDE STUCCHI
Personal Effects, 2019
carton, ruban adhésif
83 x 15 x 15 cm

18b

Infusion d'Iris, 2019
plexiglas, emballage de parfum
23 x 17 x 17 cm

19

PHUNG-TIEN PHAN
Lil Emo, 2019
Camions jouets, photographies dans des vitrines de collection en bois avec panneaux de verre coulissants
chacun environ 60 x 80 x 9.5 cm

L'œuvre *Lil Emo* de l'artiste Phung-Tien Phan se compose de six vitrines d'exposition standard. Les photographies d'hommes, de pop-stars internationales, d'acteurs, de musiciens, de mannequins et d'écrivains sont comme des étapes réifiées du devenir adulte. Une collection spécifique représentative de certaines idées, souvenirs, concepts et images fragiles d'hommes, mais aussi d'une certaine biographie et de son milieu social. Les images sont combinées avec une collection de camions jouets, principalement d'entreprises et de marques allemandes. Ils suggèrent des formes complètement différentes d'identification culturelle, de masculinité et du devenir adulte. Au-delà de l'appropriation personnelle, les deux collections se réfèrent à des contextes industriels et infrastructurels plus larges. Les objets de chaque vitrine indiquent une lettre. Rassemblés, ils forment le titre de l'œuvre: *Lil Emo*.

20

ADELHYD VAN BENDER
untitled (1-14), 1999-2014
carton, poignées et rivets métalliques, ruban adhésif, contenu variable
chacun environ 50 x 37 x 25 cm
Courtesy Delmes & Zander

Les dossiers et les boîtes sont des structures d'ordre physique dans l'œuvre d'Adelhyd van Bender, qui se caractérise par la systématisation cryptique avec des moyens graphiques et scientifiques, répétition et variation. Sur fond de menace d'autodestruction durant la guerre froide, Adelhyd van Bender a développé une fascination obsessionnelle pour les radiations atomiques, qui l'a préoccupé jusqu'à sa mort en 2014. Diagrammes géométriques rappelant des modèles atomiques, ordres de l'univers ou modèles mystiques – comme la Séphiroth de la Kabbale – se répètent dans ses innombrables dessins. On y trouve des constructions ressemblant à des missiles, des cartes de prétendues centrales nucléaires en Allemagne, des plans de la ville de Moscou et des panneaux d'alerte aux radiations. L'état du contenu des quatorze boîtes de stockage usuel à motifs différents reste ouvert. Les feuilles de papier A4, souvent copiées plusieurs fois, dont certaines présentent de légères variations, sont selon toute probabilité des matériaux de base destinés à un traitement ultérieur. Les boîtes contiennent également des lettres officielles - dont certaines se retrouvent aussi dans des dessins - des catalogues de vente par correspondance, des magazines et d'autres matériaux.

21

LISA HERFELDT
Lilac Licker 3, 2019
verre acrylique, nylon, polyester non-tissé
45 x 23 x 11 cm

22a

VACLAV POZAREK
Geschlossen, 2016
Bois, peint
75 x 71 x 100 cm

22b

VACLAV POZAREK
Wandrelief halboffen, 2002
Bois, peint
44 x 72 x 57 cm

Des mots comme *geschlossen* [fermé], à *halb offen* [moitié ouvert] *offen halb offen halb leer* [à moitié ouvert, ouvert à moitié, ouvert] ou *offen* [ouvert] sont des titres récurrents ou des ajouts aux titres dans l'œuvre de Vaclav Pozarek. Ils décrivent l'état d'un objet. La boîte est un principe récurrent dans les sculptures, les graphiques et les photographies de Vaclav Pozarek. Déjà les caisses de transport de ses œuvres, fabriquées par l'artiste lui-même, semblent être des œuvres indépendantes. Les caisses sculpturales créent de l'espace, visible et invisible. Elles (les caisses) se passent de socle et sont généralement elles-mêmes de potentielles structures porteuses. Vaclav Pozarek développe également à plusieurs reprises des vitrines, des étagères et des présentoirs d'exposition complets.